Le Pantaion de Monsieur Petitjean.

Monsieur Petitjean s'était acheté un pantalon tout fait, il l'avait vilain, il faut réparer cela !" essayé à la grosse, en le mettant devant lui, en homme qui voit du premier coup. Il était certain de son affaire ; mais voilà lets et le remet en place. Enfin, à notre foi. Mais ceux de nos que rentre chez lui, en l'essayant à son tour, Madame Grosleau, pour de bon, le pantulon traînait prise de remords : à terre ; il eu beau tirer sur les bretelles, il y avait au moins six pouces de trop.

Bien loin de se désoler de ce contretemps, Monsieur Petitjean se dit à lui-même :

"En faisant couper le bas, j'aurai de belles pièces pour raccommoder le fond lorsqu'il sera percé."

Là-dessus, il s'en va trouver Madame Petitjean et, de son air le plus aimable:

"Chère, je me suis acheté un pantalon ; je l'ai pris un peu long, six pouces de trop, exprès pour avoir des pièces; tu es si adroite qu'en deux coups de ciseaux et quelques coups d'aiguille, tu l'aumesure, et ainsi je pourrai l'étrenner demain."

était au passage le plus poignant finit par rire lui-même. de son feuilleton; elle répondit d'une façon plutôt distraite :

"Certainement, cher, je le ferai, avec plaisir, mais pas aujourd'hui, je suis un peu fatiguée; demain je m'y mettrai, et tu pourras l'étrenner après-demain."

Sans témoigner de mécontentement, Monsieur Petitjean laisse Madame Petitjean à ses héros et va trouver Madame Grosleau, sa belle-mère:

"Chère belle-mère, j'ai acheté un pantalon; je l'ai pris exprès un peu long, vous savez, par économie, pour avoir des pièces; le raccourcir de six pouces, avec atteintes de gripe, rhume de poil'étrenuer demain."

Mais Madame Grosleau, par exception, n'était pas de bonne humeur; elle l'efivoya promener. Monsieur Petitjean n'avait plus u'une ressource.

A ce moment la maison résonait comme si quatre ou cinq ents feuilles de tôle dégringoient les unes après les autres ans l'escalier. C'était Mademoiigts roses cherchait à défoncer piano, sous prétexte d'exécuter ne romance sans paroles du proseur Bemolski.

s ourlets?"

mieux....

Angélique.

Au bout de quelque temps An- crés gélique se retira dans sa chambre se disant à elle-même :

vint ensuite pensant :

"J'ai manqué d'attention envers ce cher homme, c'est bien

coupe six pouces, refait les our-

"Ce pauvre Petitjean! dit-elle, comme j'ai été peu aimable! je vais lui faire une surprise !"

Et les ciseaux coupent six pouces, et l'aiguille vole comme l'éclair, et le pantalon est remis en place, à la hâte, raccourci d'un pied et demi.

Monsieur Petitjean à son réveil, s'aperçoit qu'on a touché à son pantalon; il le passe à la hâte. Mais quelle stup faction ?... et quelle fureur ensuite! Dans ce costume de bain, il vient faire une scène épouvantable à Madame Petitjean, puis à Madame Grosleau, puis même à son Angé-lique. Toutes trois pensent qu'il est devenu fou, et, malgré leur ras raccourci et ourlé à la bonne frayeur, ne peuvent cependant mesure, et ainsi je pourrai l'étren-Chacune pense intérieurement à l'ourlet; on s'explique, Monsieur Les Mais Madame Petitjean en Petitjean se calme peu à peu et

Il en fut quitte pour acheter un autre pantalon de la môme étoffe, toujours par économie, afin que le premier pût servir pour des pièces. Mais celui-là, il le prit juste à sa taille.

HENRY ANTSON.

Une Œuvre Philanthropique.

C'est faire œuvre philanthropique que de faire connaître aux vous seriez bien aimable de me personnes qui sont en ce moment votre habileté ce sera l'affaire trine, bronchites, que le BAUME d'un quart d'heure; je voudrais RHUMAL accomplit tous les Mon GÉNÉRAL, jours des cures remarquables.

L'Opinion de M. Cleveland.

L'ex-président Cleveland, en répense à une question du reprélle Petitjean qui de ses jolis sentant de l'Associated Press au sujet de l'expansion coloniale et des annexions qui en résultent, a dit ces jours derniers :

Comme c'est joli, ce que tu "Je n'ai pas l'intention de rées la, chère petite!" dit Mon- péter ce que j'ai dejà dit au sujet ques instants avant le roulement ar Petitjean; "quelle délica- de l'épidémie d'impérialisme et de tambour précédant la parade, se dans ces petits doigts-là!.. d'expansion coloniale qui règne le capitaine Lebrun-Renault est voudrais-tu pas, mon Angé- en ce moment. Admettant, toute- sorti du corps de garde, et s'apque, rendre service à ton petit fois, que mes idées sur cette quesère, en coupant six pouces au tion sont surannées et complèteas de ce pantalon et en refaisant ment en désaccord avec le mouvement progressif de l'époque actuelle, je suis surpris d'apprendre par tous les moyens à lier conver--Oh! comme c'est ennuyeux que le refus de certains indigènes sation avec moi, mais je ne lui interrompre ma leçon, cher de nos nouvelles possessions de réponds pas. Ainsi, il m'a dit a!... Maman ne pourrait- reconnaître les avantages qu'ils que s'il avait livré des documents, pas vous faire cela?... elle obtiendraient en se soumettant à ils étaient insignifiants et que t fait plus vite que moi et notre autorité, ait pu causer des c'était dans le but de s'en procuinquiétudes à des expansionnistes. rer de plus importants, ajoutant Cette phase de la situation et les qu'il était innocent du crime pour Le cher papa qui sentait la incidents qui en sont la conse lequel il vaêtre dégradé, maisque, mauvaise humeur le gagner, parquence auraient dû être prévus dans trois ans, son innocence setit sans répondre, pour ne pas par eux. Le remède est évident rait reconnue." dire de choses désagréables à son et simple. Ceux des habitants mal inspirés des territoires que Le souper ne fut pas gai, ce nous avons annexés qui préfèrent nirs, je crois bien que ce sont les soir-là; Monsieur Petitjean se cou- un régime diff rent de celui que paroles textuelles que le capitaine cha presqu'aussitôt après. La nous leuroffrous, ou qui s'opposent Lebrun-Renault m'a rapportées. veillée s'en ressentit; le piano dans leur intérêt à l'exécution de

> nes a été un des faits résultant de quel je me trouvais, un groupe l'expansion coloniale depuis que d'officiers, la plupart de la réser-

Elle prit le pantalon, coupa six nécessité de détruire quelques citer leurs noms). Le conversaponces, refit les ourlets et le remit milliers on quelques centaines de tion s'est alors engagée avec le à sa place. Madame Petitjean milliers de Filipinos. Ce sait de- capitaine Lebrun-Renault, et cevrait être sculement considéré lui-ci, à un moment donné, a récomme une des phases d'un grand pété ce qu'il en avait dit quelmouvement, comme une simple ques instants auparavant. A ce consequence de sa marche. Sans moment, je me suis môme permis doute, queques ames n'ayant en- de toucher le coude du capitaine core aucun principe religieux se- Lebrun-Renault pour lui faire Vite, elle prend le pantalon, raient perdues avant que nous remarquer que nous avions des ayons l'occasion de les convertir indiscrets devant nous. "clergymen" qui ont tant fait pour encourager l'expansion coloniale pourraient se charger de résoudre cette difficulté.

> Il ne Faut pas se Decourager.

Ne vous découragez pas, si, après avoir essayé sans succès tant de remèdes, vous continuez tousser sans répit. Essayez le BAUME RHUMAL. N'hésitez pas! En quelques heures le mal sera vaincu. En quelques jours vons serez guéri.

Dreyfus. Aveux de

Parmi les documents relatifs à la question des aveux de Dreyfus, dont a été saisie la chambre criminelle de la cour de cassation, figure une lettre adressée par le lieutenant de gendarmerie Philippe à un général qui, avant de déposer à l'enquête sur la demande en revision Dreyfus, lui avait demandé de préciser les circonstances dans lesquelles il avait reçu les confidences du capitaine Lebrun-Renault sur les aveux de Dreyfus.

Voici la partie essentielle de ce document:

.. Le capitaine Lebrun-Renault m'a fait part des aveux de Dreyfus presque aussitôt après les avoir entendus, le jour de la parade d'exécution, et je puis même dire que je suis le premier à qui le capitaine Lebrun-Renault ait raconté ce qu'il avait entendu.

Voici ce qui s'est passé :

J'étais de service avec mon peloton en réserve dans la cour de la caserne de l'Ecole militaire et, pendant que le capitaine Lebrun-Renault gardait Dreyfus dans le corps de garde, je me promenais à pied, précisément dens ce corps de garde. Quelprochant de moi, il me dit :

"Depuis que je suis avec cette canaille de Dreyfus, il cherche

En faisant appel à mes souve-

Puis, après le départ de la voirespectait le sommeil paternel. nos projets doivent être massa- ture cellulaire emmenant Dreyfus, il s'e t formé autour du capi-"L'extermination des indige- taine Lebrun-Renault, auprès du-"Ce pauvre petit père! je n'ai cette dernière a commencé, et ve ou de l'armée territoriale, par-pas été gentille envers lui ; il faut notre enthousiasme impérialiste mi lesquels se trouvaient plu-que je répare cela."

PHILIPPE.

Lieutenant de gendarmerie à Préparée exclusivement par Bougie.

L'Alcoolisme Gueri

"EVANS GOLD CURE."

58 Rue Adelaide, Winnipeg

RENSEIGNEMENTS AUX GOLONS.

Carres de la VII'e et de la Province Réglements des Homesteads. Offices des Terres et Agents Monatres. Départs des Bateaux. Peix, Distances.

STOVEL Pocket Directory. AUX LIBRAPHES Se. SUR LES CHARF.

NOUS AVONS des lunettes, bide thestre adaptés pour vos yeux; détermination scientifique. Yeux artificiels. Importateurs d'appariels de photographie.

W. R. Inman et Cle.

GROCERIES

LIQUEURS Assortiment de

GROCERIES DE TOUTES SORTES.

Le seul magasin en gros de liqueurs à Saint-Boniface.

COMMANDES SOLLICITÉES. ALF. LEVEQUE, St-Boniface.

CHANGE CHANGE CHANGE

Changement d'Adresse Nous occupons notre nouveau magasin 420 rue Main (Mc-Intyre Block) depuis le 1er 5 Decembre.

BIJOUTIERS. Ancienne Adresse - 438 Rue Main. อีกภาพทางการการการการการการ

WALLEN . . Mhlorodyne Cure

POUR

LA TOUX

Guérit la Toux, les Rhumes, Bronchite, Croup, mal de Gorge, etc.

Pharmacie Wallen, (En face l'Hotel Manitoba) WINNIPEG, MAN.

Parkin, Le Photographe Favori.

490 RUE MAIN, WINNIPEG.

L'apparel Wilson pour les surdites



Fait di-paraître toutes les affections de surdi é et d'troubies de la tête, que la science des médecius est impulsamte à guérir. La seule sonde auriculaire, scientifique dans l'univers. D'un usage sain. confortable, invisible. Sars âl, ul attachement métallique. Rec munadé par les gratuits Karl K Albert egratuits Karl K Albert est d'étations de la conformation de la confo

médecins C ts'ogu-seraults Kn:1 K Albert seul Agent pour l'Ou-st. PO 80x 89 Dept. C 148 Rue Princèsse, Winnipeg Man. 11-13-38

Coffre-Fort Victor.



GARANTIS A L'EPREUVE DU FEU.

Prix, \$15.00 en montant.

KARL K. ALBERT, 148 Rue Princesse, Winnipeg. 11 13-98

CELA PEUT VOUS INTERESSER.

Il peut être intérressant pour vous de savoir que vous pouvezvous procurer un bon cigare de 10c pour 5c, en achetant un LANDON. Ce cigare est sans rival; il est aussi bon qu'un cigare de 10c. En vente seulement pour la ville chez.

DARBY'S CIGAR STORE, En face l'hôtel des Postes. 454 RUE MAIN.

Ed. Guilbault

M. Ed. Guilbault de St-Boniface ayant décidé de liquider on de vendre son magasin dans le plus court délai a fait une réduction considérable dans tous les départements.

Une visite vous convainera des avantages exceptionnels que vous trouverez dans les lignes suivantes, viz. :

FERRONNERIE, FERBLANTERIE, POELES, GRANITE, BLANC EMAILLE, PAPIER A BATISSE, PEINTURE, HUILE, VERNIS, HARNAIS, etc., etc.

ED. GUILBAULT

ST-BONIFACE, MAN.

AVEZ-VOUS BESOIN

D'UN CUTTER

SLEIGH OU D'UN

Pour l'hiver prochain. Nous avons

justement ce qu'il vous taut. Nous vendons les voitures et cutters

Gananoque, les wagons et les sleighs Rushford, ainsi que des harnais, des robes de voiture des couvertures à chevaux, etc. Tout est à bon marché, au plus bas prix possible, et tous nos articles sont composés de materiaux de 1erc classe.

Alec C. McRae, Coin des rue King et James, Winnipeg